

DEUX POEMES DE HỒ XUÂN HƯƠNG

avec traduction en français par Vân Hoà

NDLR : Admirable poétesse morte au début du 18^e siècle sans que sa vie nous soit connue de manière détaillée, ne le cédant en notoriété nationale vietnamienne qu'au grand maître Nguyễn Du presque son contemporain, Madame Hồ Xuân Hương fut l'un des utilisateurs exclusifs du *chữ nôm*, écriture démotique créée au 15^e siècle permettant au vietnamien de se démarquer du chinois classique. Les vers de Hồ Xuân Hương, connus même du petit peuple et toujours savoureusement appréciés en ce 21^e siècle, sont particuliers en ce sens que son auteur a utilisé toutes les finesses, les arcanes, les circonvolutions et la richesse du langage populaire vietnamien, méprisé par les lettrés classiques du temps d'alors. De là les innombrables jeux de mots et sonorités, « verlan » et autres artifices sur lesquels Hồ Xuân Hương a démontré sa maîtrise totale, de manière versifiée. La vie personnelle de Hồ Xuân Hương – déjà deux fois veuve à la trentaine – a déterminé une vision de l'écriture et des sujets singularisant à tout jamais son auteur, dont l'érotisme occasionnel et habilement caché – qui se devine ci-dessous - lui a permis d'échapper à la censure morale de son temps. Vân Hoà, auteur des traductions ci-dessous, vivant en France, montre sa réussite dans un travail de traduction en français dont la claire difficulté a été maîtrisée sans heurt pour le texte original.

Quả mít

*Thân em như quả mít trên cây,
Vỏ nó xù xì, múi nó dày.
Quân tử có yêu thì đóng cọc,
Xin đừng mẫn mớ nhựa ra tay.*

Le fruit du jacquier

*Je suis comme le fruit du jacquier à la branche suspendu.
Sa peau est rêche, ses gousses charnues.
Noble seigneur qui voulez bien de moi :
Plantez-y résolument votre tige de bois !
Ne perdez pas de temps à le tripoter,
Sa résine vous restera collée au doigt.*

Giếng nước

*Ngõ ngang thăm thẳm tới nhà ông.
Giếng tốt thanh thoi, giếng lạ lũng.
Cầu trắng phau phau đôi ván ghép,
Nước trong leo lẻo một dòng thông.
Cỏ gà lún phún leo quanh mép,
Cá diếc le te lách giữa dòng.
Giếng ấy thanh tân ai chẳng biết,
Đố ai dám thả nạ dòng dòng.*

Le puits

*Au bout d'un sentier sinueux et broussailleux,
Contre toute attente, un puits d'une fraîcheur inouïe !
Les deux planches de la passerelle étincellent de blancheur.
Un filet d'eau d'une limpidité cristalline miroite à l'ombre.
Sur la margelle, mousse et lichens bourgeonnent en abondance.
Un jeune brochet navigue au milieu du courant .
Face à une telle pureté et à une telle transparence,
Bien malin qui le premier s'amuse à y jeter sa canne à pêche !*